

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien.*

## ABONNEMENT

UN AN \$2.00  
SIX MOIS 1.00  
Strictement payable d'avance.

## REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.  
TEL. BELL, MAIN 999

## A L'ETRANGER :

Un an - - - Quinze francs  
Six mois - - - 7 frs  
Strictement payable d'avance.

## Prière pour les Voyageurs

“... Et conduisez les voyageurs...”

*Je me souviens*

*Avec douceur de cette phrase familière,  
Que j'ai entendu dire autrefois par les miens,  
Certain soir qu'ils faisaient ensemble leur prière.*

*Il y a bien longtemps. C'était un soir d'hiver,  
Dans la vieille maison où sont nés les ancêtres,  
La flamme d'un grand feu riait dans l'âtre clair,  
Et l'on voyait la neige à travers la fenêtre.*

*La chambre était joyeuse ; en un paisible accord  
Les voix graves des miens confondaient leur murmure ;  
Mais dehors il faisait noir et le vent du nord  
Soufflait perfidement au trou de la serrure.*

*L'horloge balançait son cœur d'or ; au plafond  
La lampe suspendait son nimbe tutélaire,  
Et je me sentais plein d'un bonheur très profond  
En voyant sur le mur vivre des ombres chères.*

*Que sont-ils devenus, les êtres que j'aimais ?  
Par quels chemins confus sont-ils errants dans l'ombre !  
— O mon Dieu, conduisez au gîte pour jamais  
Ceux des nôtres qui font le voyage de l'ombre !*

“... Et conduisez les voyageurs...”

*Ah ! cette nuit,*

*Dans la neige couvrant les sentes et les routes,  
A travers le grand vent dont l'espace bruit,  
Combien de voyageurs se sont perdus sans doute !*

*Combien de pauvres gens égarés dans les bois  
Que les ombres ont fait trébucher dans leurs pièges,  
Et qui, sentant venir la mort, songent aux toits,  
Aux bons toits des maisons qui fument dans la neige !*

*Ainsi rêvais-je en écoutant prier les miens,  
Et courir dans la nuit la bise de décembre,  
— Depuis, hélas ! j'ai vu partir les chers anciens  
Qui disaient la prière en commun dans la chambre,*

*Car leur porte s'étant ouverte aux vents mauvais,  
Et la lampe dont les rayons les protégèrent  
Étant morte, eux aussi sont morts, et je ne sais  
Ce que le vent a fait de leurs âmes légères !*

L. MERCIER.